

Tchèques ; celles des plantes industrielles, lin et chanvre, qui reçurent une nouvelle et vigoureuse impulsion. Le peuplement s'accrut, spécialement dans les pays de l'Elbe et du Danube, au point, qu'au XIII^e siècle, il atteignit presque à la densité des pays germaniques. Le commerce se développa, à mesure que s'organisèrent les États et que furent réalisées les conditions d'ordre et de sécurité nécessaires au trafic. On attira et on encouragea les marchands d'Orient et d'Occident par des privilèges. La monnaie métallique apparut. Les Juifs organisèrent le crédit, et après eux les Italiens vinrent, dans une partie de ces pays, fonder des maisons de banque. On utilisa pour les transports les grandes voies fluviales de l'Elbe, de l'Oder, de la Vistule, du Dniepr et du Danube. Le colportage se multiplia et de grandes caravanes initièrent au trafic international les peuples de l'Est européen, aux foires qui s'organisèrent à Leipzig, à Francfort-sur-l'Oder, à Breslau, à Prague, à Cracovie, à Kiev et à Novgorod. Les routes de terre reprirent, surtout au Sud, leur ancienne activité. Les deux voies romaines, qui unissaient la région de l'Adriatique à l'Archipel et à la mer de Marmara, furent remises en état par l'Empire Serbe et surtout par la république slave marchande de Raguse. On les pourvut de services de courriers et de factoreries. Au centre s'ouvrit la grande voie qui unit l'Allemagne du Nord par la Bohême et la Hongrie à l'Orient. Des étapes de commerce, Prague, Budapest, Vralislav (Breslau), Gdansk (Danzig), Cracovie, Riga, Pololsk, Novgorod-la-Grande, celle-ci qui eut 100.000 âmes et 190 comptoirs, Kiev qui fut la rivale de Byzance avec ses 400 églises, ses 8 marchés et ses comptoirs, enfin Raguse au Sud, surgirent au XII^e et au XIII^e siècle. Elles établirent entre ces pays neufs et les États de l'Orient et de l'Occident d'actives relations, qui eurent pour base l'échange des produits naturels contre les produits fabriqués.